
ICANN80 | Forum de politiques – Séance d’At-Large : chapitre ISOC à l’ICANN

Jeudi 13 juin 2024 – 9h00 à 10h15 KGL

GISELLA GRUBER : Maureen, c’est bon, vous êtes prête ? L’enregistrement est lancé.

Bonjour ou bonsoir à toutes et à tous, bienvenue à cette séance At-Large sur les chapitres Internet Society, table ronde. Je m’appelle Gisella Gruber, je suis responsable de la participation pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu’elle est régie par les normes de comportement attendu de l’ICANN.

Durant cette séance, les questions et les commentaires seront lus uniquement à voix haute s’ils sont bien soumis dans la fenêtre questions et réponses. Si vous voulez prendre la parole, veuillez lever la main sur Zoom et lorsque l’on vous en donnera l’autorisation, vous pourrez allumer votre micro. Utilisez les micros qui sont dans la salle si vous êtes en présentiel.

L’interprétation inclura l’anglais, le français et l’espagnol. Indiquez votre nom avant de prendre la parole et indiquez la langue que vous allez parler si ce n’est pas l’anglais. Veuillez s’il vous plaît parler à un rythme raisonnable.

Cela dit, je donne maintenant la parole à Maureen Hilyard.

MAUREEN HILYARD : Merci Gisella.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Merci d’être venus à cette séance aujourd’hui. Je ne m’attendais pas ce que ce soit à un grand groupe. J’espère que nous allons pouvoir retirer quelque chose de cette réunion dans tous les cas de figure et que cela va nous permettre d’avancer. Je sais que cela vous intéresse beaucoup. Il y a quelque chose d’un peu différent à cet ordre du jour, c’est la possibilité aujourd’hui de tenir cette réunion. J’ai beaucoup travaillé au NomCom cette semaine, donc je n’ai pas eu la chance de vous voir et de vous rencontrer, les personnes de la communauté At-Large. Je suis très heureuse de vous revoir et de sortir un petit peu de cette salle du NomCom.

Pourquoi avons-nous cette réunion ? Pourquoi la tenons-nous ? Je crois qu’il y a trois objectifs principaux pour ma part. Me présenter, non pas uniquement quelqu’un de l’At-Large, de l’ALAC ou de l’ICANN, mais me présenter comme étant une nouvelle administratrice de l’ISOC. Je serais à Washington pour faire partie du conseil d’Administration de l’ISOC, Internet Society. Également, je voudrais rencontrer ces chapitres qui sont présents ici. J’aimerais beaucoup remercier ces chapitres et sections de l’ISOC de la communauté At-Large.

J’aimerais également vous indiquer que beaucoup d’entre vous ne sont même pas véritablement au courant de qui sont les membres de chapitre Internet Society dans leur communauté. On devrait se connaître, on devrait vraiment se rencontrer. On devrait être fier de participer à cette gouvernance de l’Internet avec la Société Internet. Notre organisation, c’est ISOC, Internet Society. Je pense que les chapitres de l’ISOC représentent beaucoup de valeur pour l’At-Large et ajoutent une valeur. Cela a été prouvé pour nos activités de

sensibilisation. Nous avons tenu ensemble des projets couronnés de succès dans le cadre de l’ICANN. Vous savez que nous avons des manifestations d’acceptation universelle qui sont d’excellents exemples de ce qui s’est passé récemment, des manifestations vraiment réussies. Et félicitations à tous ceux qui ont participé à cela.

Et troisièmement, je voudrais saisir cette opportunité pour parler d’idées d’éventuels ateliers et d’ajouter une valeur ajoutée à l’ICANN et à notre communauté tout entière. Il y a beaucoup d’avantages à retirer d’avoir ces chapitres ISOC au sein d’At-Large.

Nous avons organisé cet ordre du jour, nous allons le suivre. Nous allons voir qui sont ces chapitres Internet Society à l’At-Large, nous allons voir la vision et la mission de l’ISOC et de l’ICANN. Nous allons analyser les attentes au niveau des rôles des chapitres ISOC et le rôle des ALS et comment les chapitres ISOC peuvent être en quelque sorte des ALS à l’At-Large. Nous allons faire un tour de table rapide pour nous présenter et présenter vos chapitres ISOC. Vous pouvez mettre vos coordonnées sur un papier qui circule dans la salle actuellement autour de la table, néanmoins, on respecte votre confidentialité, donc c’est à vous devoir. Mais il nous serait utile que de vous connaître et d’avoir des coordonnées pour que l’on voit ce que l’on peut faire à partir de ce groupe à l’avenir et comment on peut faire de la sensibilisation en équipe, comment on peut lancer cela. Ce serait donc très bien d’avoir vos coordonnées. Je suis vraiment très heureuse de voir que plus de personnes nous joignent également.

Il est important que nous communiquions, que nous identifions les meilleures pratiques de ce que nous effectuons déjà et les messages

que vous diffusez dans vos communautés. Je pense que vous utilisez des techniques très similaires à ce que fait l’ICANN. Nous devons réfléchir à tout cela et communiquer avec les ALS. Ce serait très utile puisque je sais qu’il y a des chapitres ISOC qui fonctionnent très bien et il peut avoir des points communs avec des ALS et être plus efficaces que des ALS, je crois.

Nous avons Jonathan Zuck, le président de l’ALAC, qui va présenter à la fin de la séance son livret de campagne. Si vous avez déjà réfléchi un peu à toutes ces problématiques, je crois que ce qu’il va présenter sera très intéressant.

Donc, lançons les débats et passons à la prochaine diapo. Qui est chargé de cela ? La valeur des chapitres, nous avons déjà couvert cela.

Nous avons ces chapitres Internet Society. Au sein de l’At-Large, il y a 81 chapitres qui représentent des ALS, des structures At-Large. Là, vous les voyez, vous voyez les couleurs des RALO, AFRALO et APRALO, ce sont les plus grands. Ce sont des régions qui demandent beaucoup de soutien d’information de la part de l’Internet Society et de l’ICANN. Je n’avais pas vu tous ces chiffres. Ces pays également, c’est tout à fait intéressant. C’est absolument fascinant de voir cela.

J’aimerais vraiment que la personne se présente. Donnez votre nom, s’il vous plaît, votre pays et votre chapitre Internet Society pour que nous puissions déjà se connaître. Je peux commencer donc et on va faire un tour de table dans ce sens.

Je m’appelle Maureen Hilyard. Je suis des Îles Cook et je représente le chapitre des Îles du Pacifique. J’aimerais rajouter quelque chose, c’est

un petit peu différent pour moi. Il y en a qui sont basés sur des villes ou des pays. Nous nous avons 600 membres de 22 petites îles, îles-états qui sont dans le Pacifique. Je ne sais pas où ils se trouvent actuellement, mais il y en a à cette réunion de l’ICANN. Nous avons des collègues du Pacifique qui travaillent avec moi. Je suis sûr qu’ils vont pouvoir se présenter.

Nous allons passer à Caleb.

CALEB OGUNDELE :

Je m’appelle Caleb, je suis actuellement au conseil d’administration d’ISOC, Société Internet et au niveau des ALS, je suis dans le chapitre du Nigeria. Je suis très heureux de vous souhaiter la bienvenue à cette séance d’engagement. Nous pouvons avoir un effort collaboratif pour avancer ensemble. Et d’une manière plus importante, j’aimerais remercier Maureen d’avoir organisé cela. Maureen, c’est notre membre du conseil d’administration entrante et nous lui souhaitons la bienvenue au conseil d’Administration ISOC. Nous sommes très contents de sa venue. Dites-nous-en plus tandis que nous faisons ce tour de table. Et si on n’a pas assez de temps pour lancer les conversations, nous avons des pauses-café après et on pourra continuer les débats lors de la pause-café. N’hésitez pas à venir me voir durant cette période.

MAUREEN HILYARD :

Eduardo, vous avez la parole.

-
- EDUARDO DÍAZ : Bonjour, Eduardo Diaz d’ISOC Porto Rico. C’est une ALS qui fait partie du protocole d’accord fondateur de NARALO depuis 2007.
- HADIA EL MINIAWI : Je suis Hadia El Miniawi, membre de la Société Internet, chapitre d’Égypte. En ligne, nous avons également Mariam Fayez qui est secrétaire général du chapitre égyptien et qui aimerait présenter le chapitre égyptien. Si je peux donner la parole à Mariam.
- MARIAM FAYEZ : Merci Hadia. Merci d’être présente à la réunion de l’ICANN. Je suis très heureuse de faire partie de la séance. J’appelle Mariam Fayez et je suis secrétaire générale de ce chapitre Internet ISOC Égypte. C’est assez récent. Nous avons déjà beaucoup d’activités néanmoins, nous avons plusieurs séances. Nous mobilisons la communauté et nous avançons bien. Merci.
- HAROLD ARCOS : Merci beaucoup. Je suis Harold Arcos du Venezuela. Je suis de l’ISOS depuis 2012, je suis membre mondial de l’ISOC.
- RAIHANATH GBADAMASSI : Bonjour, je m’appelle Raihanath Gbadamassi, je suis vice-présidente de la Société Internet au Bénin et membre du chapitre mondial.

AMRITA CHOUDHURY : Je suis Amrita Choudhury de Delhi. Je ne représente pas le chapitre de la ville de Delhi. J’ai un commentaire de la part de nos ALS. Est-ce qu’il y a une différence entre ISOC ALS et les autres ALS ? Parce que pour les RALO, toutes les ALS sont les mêmes. C’est juste un commentaire.

MARCELO RODRIGUEZ : Je vais m’exprimer en espagnol. Je m’appelle Marcelo Rodriguez d’Argentine Et je suis membre de l’ALAC.

SHAH ZAHIDUR RAHMAN : Bonjour à toutes et à tous, je suis Shah Zahidur Rahman, je suis du Bangladesh, vice-président du chapitre ISOC.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je suis Sébastien Bachollet, représentant le chapitre d’ISOC France et représentant du chapitre dans EURALO et dans d’autres activités internationales.

Maintenant, je vais prendre ma casquette de président d’EURALO. Cette réunion me met en grande difficulté par rapport aux autres structures. Je me dois d’être le président de l’ensemble des structures ALS de l’Europe et elles sont toutes égales pour moi. Historiquement, ce genre de réunion était organisé par le staff de l’ISOC un jour avant ou dans une réunion spéciale, mais pas intégré dans le programme de l’ICANN. Je pense que la faiblesse d’ISOC Monde sur ce sujet saute aux yeux. Je comprends qu’on ce soit retrouvé dans l’obligation d’organiser quelque chose de spécifique, mais c’est très compliqué comme président des RALO.

La dernière chose que je veux dire, c’est que les sites Web n’étant jamais à jour, la liste qui est là n’est absolument pas à jour pour la partie bleue. Donc, je suis à votre disposition pour vous donner les réels membres qui sont des chapitres ISOC dans EURALO. Merci beaucoup.

REMMY NWEKE : Bonjour à tout à tous. Merci Maureen de nous avoir invités. Je travaille avec une ALS en Afrique et je suis membre également de l’ISOC au Nigeria, cette association du Nigeria.

ADRIAN SCHMIDT : Bonjour, je suis né en Argentine. Je vis dans le Maryland et je suis Canadien et je ne représente pas encore de chapitre ISOC.

LILIAN IVETTE DE LUQUE : Je m’appelle Lilian. Je suis une ancienne membre du chapitre ISOC de Colombie. Je suis du chapitre de Colombie d’ISOC.

JABHERA MATOGORO : Bonjour, je m’appelle Dr Jabhera Matogoro et je suis membre de la Société Internet pour la Tanzanie. Je fais également partie d’un réseau communautaire qui travaille en Tanzanie.

EDMON CHUNG : Je suis d’ISOC Hong Kong, Hong Kong. Mon collègue Pavan continue à soutenir le secrétariat de cette manière à APRALO. Un peu comme Sébastien, je suis heureux de voir plus de collaboration entre les

chapitres ISOC et entre l’ISOC et l’ICANN. C’est très bien, c’est une nouvelle dimension. Merci beaucoup Maureen, merci Caleb d’avoir lancé au nom du conseil d’administration de l’ISCO cette initiative. Nous serons très heureux de participer au débat,

SATISH BABU

Je suis Satish Babu, président fondateur en Inde d’ISOC et membre de la sécurité de l’Internet et de ce groupe de travail. Nous avons organisé une école de la gouvernance de l’Internet en Inde depuis plusieurs années et nous avons fortement réussi à l’année dernière.

PARI ESFANDIARI :

Pari Esfandiari, membre de l’ISOC UK, dans le cadre du leadership au Royaume-Uni d’Olivier Crépin-Leblond que vous devez bien connaître à l’ICANN. Merci beaucoup.

JONATHAN ZUCK :

Je suis Jonathan Zuck comme Maureen l’a mentionné, je suis président de l’ALAC. J’ai été membre de l’ISOC D.C., le district de Washington, capitale des États-Unis. Les chapitres ISOC mettent l’accent sur différentes choses. Ils sont parfois très locaux. D.C., c’est très politique, c’est la capitale des États-Unis au niveau des régulations, des projets de loi de sur l’Internet et ainsi de suite. J’ai fait beaucoup de travail sur le développement de politique pour ce chapitre ISOC de Washington D.C. On a parlé de la confidentialité, du respect de la vie privée, des entreprises qui ont des pratiques de confidentialité et ainsi de suite. Merci.

ARIS IGNACIO : Bonjour à toutes et à tous. Aris Ignacio de l’ISOC des Philippines et actuellement je suis président. Nous sommes dans une structure. Moi, je suis dans une équipe de redynamisation depuis 2009. Nous sommes dans l’ISOC depuis 1999. Merci.

MARYAM LEE : Je m’appelle Maryam Lee, je suis membre de l’ISOC Malaisie. Merci.

FELIX OPILLI : Bonjour, je m’appelle Félix Opilli et je représente l’ISOC Kenya. Merci.

EMMANUEL ORUK : Bonjour à tous, je viens de l’Internet Society de l’Ouganda et je suis l’ancien secrétaire général des groupes d’intérêts spéciaux.

SUADA HADZOVIC : Bonjour, je m’appelle Suada, je suis représentée de l’ISOC chapitre de Bosnie-Herzégovine. Nous sommes nouveaux, nous avons été créés en 2020. Nous ne connaissons pas cette possibilité. Merci pour cette séance.

ILIAS NYANKADIA : Je vais parler en français. Je me nomme Ilias Nyankadia. Je suis le trésorier général d’ISOC Bénin. Merci.

SERGIO SALINAS PORTO : Bonjour, je m’exprime en espagnol. Je m’appelle Sergio Salinas Porto. Je suis secrétaire de LACRALO. Je ne fais pas partie de l’ISOC, j’appartiens à une autre organisation, une organisation mondiale qui s’appelle FLUI qui est la Fédération de l’Amérique latine et des Caraïbes des utilisateurs d’Internet. Merci de me permettre de me joindre à vous.

PASTEUR PERTERS : Bonjour, Pasteur Peters, je travaille avec l’ISOC des Nations Unies et je suis la première ONG d’Afrique qui peut travailler avec les Nations Unies. Je suis représentant aux Nations Unies. Nous avons été admis à AFRALO en tant qu’ALS. Je viens du Nigeria. Mais cette séance aujourd’hui me donne nos matières à réflexion.

Premièrement, si l’Internet Society représente des pays en particulier... Ce qui a été dit tout à l’heure, c’est qu’il y a sept chapitres. Si c’est l’Internet Society dans un pays en particulier, je veux que nous commençons à réfléchir à la chose suivante : est-ce qu’il faut plus d’un chapitre dans un pays en particulier ? Quel serait le statut ? Quel serait son statut au sein de la structure ICANN ? La plupart des membres de l’ISOC sont aussi des ALS au sein d’AFRALO. La thématique soulevée par Amrita était de savoir pourquoi il y a cette séance spéciale pour l’ISOC. Il y a matière à réflexion pour l’ICANN pour faire en sorte que les parties prenantes se trouvent sur un pied d’égalité. S’il y a un besoin pour ma région de faire partie de l’ISOC Nigeria, nous pouvons essayer de le faire, sinon, nous pouvons continuer à fonctionner comme utilisateur final de l’Internet.

AZIZ HILALI : Bonjour, je suis Aziz Hilali. Je suis l’un des fondateurs de l’ISOC Maroc en 1993. Je voudrais dire que notre chapitre était le premier en Afrique et j’ai repris la présidence il y a un an. Je suis aussi membre de l’ALAC.

TRACY HACKSHAW : Bonjour, je suis Tracy, je suis membre de l’ISOC de Trinité-et-Tobago entre autres choses ici de Suisse et des îles du Pacifiques.

CLAIRE CRAIG : Bonjour, je m’appelle Claire Craig, je suis l’une des vice-présidentes de l’ALAC et je suis membre du chapitre de l’ISOC de Trinité-et-Tobago. Mais je ne suis pas représentante dans l’At-Large. Merci.

DENISE HOCHBAUM : Bonjour à toutes et à tous. J’appartiens au chapitre de DC depuis peu de temps. Je peux collaborer et répondre aux besoins qui existent.

YAOVI ATOHOUN : Bonjour, je m’appelle Yaovi, je suis aussi membre fondateur du chapitre ISOC au Bénin en 1999. Je me souviens qu’auparavant, nous faisons des collectes de contributions auprès des membres et il n’y avait pas de moyens d’envoyer les fonds à l’ISOC. Mais aujourd’hui, l’ISOC soutient les chapitres.

Donc, ce que je voudrais dire, c’est que les chapitres sont en très bonne position pour contribuer à ce que fait l’ICANN. Il faut dire que les chapitres doivent continuer à défendre cette marque et nous sommes

bien positionnés pour contribuer au travail que fait l’ICANN. Donc, je voudrais vous remercier.

STEINAR GRØTTERØD : Bonjour, je représente l’ISOC de Norvège. J’ai commencé ce chapitre en 2012 et nous sommes en fonctionnement au quotidien.

GREG SHATAN : Bonjour, Greg Shatan. Je m’exprime avec le micro de gauche. Je suis président du chapitre de l’ISOC à New York qui a été établi en 1997. Je suis aussi le président de NARALO et je siège au comité consultatif de ce chapitre. Je joue au saxophone avec donc un groupe sur Internet qui s’appelle Gems Band. Il y a des chapitres de l’ISOC au sein de l’ALAC et je crois que c’est tout à fait justifié d’avoir une réunion comme celle-ci, ce qui ne veut pas dire que nous ne pourrions pas organiser une réunion avec toutes les ALS et ce serait une réunion différente car ici, nous avons des sujets dont nous devons délibérer spécifiquement. Je pense que la mission de l’ISCO peut être utilisée au sein de l’écosystème de l’ICANN et j’ai hâte d’en débattre. Merci.

FLAVIO WAGNER : Bonjour, je m’appelle Flavio Wagner, je suis président du chapitre brésilien de l’Internet Society et je suis membre du comité de direction du conseil des chapitres de l’ISOC. C’est la première fois que nous pouvons participer à ce type de réunion et nous sommes très heureux.

OLGA CAVALLI : Je m’appelle Olga Cavalli et je suis membre du conseil d’administration du chapitre argentin. J’étais présidente de ce chapitre il y a plusieurs années, j’ai été membre aussi du conseil d’administration de l’ISOC. Notre chapitre est l’un des plus anciens, il a été créé dans les années 1990 et nous sommes membres ALS depuis longtemps et nous menons des activités pour renforcer les capacités et renforcer les réseaux. Et je suis très heureuse d’être ici et de contribuer. Je suis les activités d’At-Large et j’essaie de me tenir au courant de toutes les activités menées par l’At-Large. Merci de m’accueillir ici.

MAUREEN HILYARD : Y a-t-il d’autres personnes qui doivent se présenter ?

MAUREEN : Bonjour, je m’appelle Maureen, je suis membre individuel de l’ISOC en Tanzanie.

FARIDA : Bonjour, je m’appelle Farida, je suis de Tanzanie et je suis membre individuel du chapitre de Tanzanie.

PATRICK [KISA] : Bonjour, je suis Patrick Kisa de l’Internet Society en Ouganda.

MUTEGEKI CLIFF : Bonjour, je m’appelle Cliff et j’appartiens au chapitre de l’ISOC de l’Ouganda.

LOUIS HOULE : Je suis Louis Houle, président honoraire de l’ISOC au Québec.

ASHABA NEBERT : Je suis actuellement secrétaire général des groupes d’intérêts spéciaux du chapitre de l’Ouganda.

JULF HELSINGIUS : Bonjour, je suis président du chapitre finlandais de l’ISOC qui est aussi une ALS, et permettez-moi de dire que c’est une très bonne combinaison. C’est une situation gagnant-gagnant si vous êtes une ALS et un chapitre ISOC. Merci.

BETTY FAUSTA : Je suis Betty Fausta, je représente l’ISOC aux Caraïbes.

YAZID AKANHO : Je suis Yazid, je représente le personnel de l’ICANN et je suis membre du chapitre ISOC au Bénin.

VANDA SCARTEZINI : Je suis membre de l’ISOC Brésil depuis de nombreuses années. Je ne suis pas très active là-bas, mais je fais partie du groupe.

GERALD SULE : Bonjour, je représente le chapitre kenyan.

RAZATHAN LATIBARI : Bonjour, je suis d’Iran et je suis membre de l’ISOC depuis 2013, mais malheureusement, nous n’avons pas eu l’occasion de créer un chapitre en Iran. Nous avons hâte de créer ce chapitre, mais il semblerait que nous ne le puissions pas. Si nous pouvions avoir votre soutien pour créer ce chapitre iranien, il y aurait une participation accrue à l’Internet. Et suivons le slogan de l’ICANN « Un monde, un Internet ». Donc, soutenez-nous pour que nous ayons un chapitre de l’ISOC en Iran. Merci.

VICTOR NDONNANG : Je suis responsable de l’engagement communautaire au sein de l’Internet Society. Et je suis heureux d’être ici. Merci.

JASMINE KOH : Je suis Jasmine Koh de l’Internet Society à Hong Kong. Je suis heureuse d’être avec vous. Merci.

MAYOL : Je m’appelle Mayol du Sud Soudan et je suis membre de l’ISOC.

FRANK ANATI : Je m’appelle Frank. Je suis membre de l’ISOC Ghana.

TOWE IZAI : Towe Izai, je suis le secrétaire exécutif de l’association Burkina des domaines Internet, qui est le ccTLD .bf, et je suis membre du chapitre du Burkina Faso.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je représente le chapitre du Nigeria.

SEUN OJEDEJI : ISOC Nigeria aussi.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : ... technique et de formation à ISOC Bénin.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Je représente l’ISOC au Nigeria.

WISDOM DONKOR : Je suis de l’ISOC au Ghana.

BARRACK OTIENO : Je suis Barrack Otieno, je représente le chapitre de l’ISOC au Kenya.

ROSE TSAREMWA : Bonjour, je m’appelle Rose, je suis de l’Ouganda et c’est la première fois que je participe à une réunion de l’ICANN.

MALK SAWEBI : Bonjour. Je suis de l’ISOC en Tunisie.

ALBERT MIGOWA : Bonjour, je Albert de l’ISOC au Kenya.

KHALED KOUBAA : Bonjour, je suis ancien membre de l’ISOC en Tunisie.

MAUREEN HILYARD : Avons-nous terminé ? Il y a encore une personne. Natalia, bien sûr.

NATALIA FILINA : Désolée. Je m’appelle Natalia, j’habite à Moscou et j’étais membre du chapitre russe de l’ISOC, mais malheureusement, depuis de nombreuses années, nous n’avons pas eu la possibilité d’avoir un soutien de l’ISOC. Je pense que ce n’est pas notre problème uniquement. J’aimerais que nous puissions discuter de ce problème. Il faut comprendre que tous les pays n’ont pas forcément de chapitre de l’ISOC et peut-être qu’il faudrait faire quelque chose à ce sujet.

MAUREEN HILYARD : Merci à toutes et à tous. C’était fantastique d’entendre la diversité de nos chapitres qui sont ici présents. Il y a toutes ces personnes qui sont venues de si loin au cœur de l’Afrique où nous sommes réunis maintenant.

Il y a une question dans le chat. Il y a des questions qui sont soulevées. Je vais donner la parole à Caleb qui a plus d’expérience.

CALEB OGUNDELE :

Il y avait une question de la part d’Amrita et Pasteur Peters l’a aussi soulevé. En raison des contraintes de temps, je vais répondre de façon générale.

Comme nous le savons tous, l’ISOC fait partie de l’i-star qui est une grosse communauté qui inclut beaucoup d’organisations liées à la gouvernance de l’Internet. Notre réunion ne change pas la mission de l’ISOC dans les différents pays ou de l’ALAC. Nous sommes toutes des organisations de soutien à la mission de l’ALAC laque au sein de la mission de l’ICANN. Il ne faut pas négliger cela. Cette conversation est une réunion informelle suite à notre cocktail de l’ISOC que nous avons tenu. Et il faut vraiment faire en sorte que ce type de réunion stimule le réseautage. Cela nous permet de faire plus en plus connaissance et de mieux comprendre les besoins et les préoccupations au sein de l’ISOC. Il faut comprendre comment nous pouvons coexister et mieux collaborer au sein de l’écosystème.

Amrita a dit que quelques chapitres n’étaient pas satisfaits de ne pas pouvoir faire partie de notre réunion.

AMRITA CHOUDHURY :

Non, ce n’est pas cela. La question des ALS était de savoir s’il y avait un traitement préférentiel envers les chapitres de l’ISOC. C’était un commentaire et non pas une question. Pour nous en tant que présidents des RALOS, toutes les ALS sont sur un pied d’égalité, sont égales et il n’y a pas de club d’exclusivité. C’est bien de pouvoir mener une discussion, mais si quelque chose doit être fait au niveau de l’At-

Large, il faut que cela soit fait pour toutes les ALS. Ce n’était pas une question, c’était un commentaire.

CALEB OGUNDELE :

Je vais conclure. Ici, notre réunion n’a pas été officiellement organisée par l’ISOC, mais c’est une opportunité pour tous ceux qui peuvent voyager, qui ont la possibilité de venir, il y a cette possibilité. Je voudrais dire pour conclure que nous soutenons l’ISOC en Iran. Il y a un gestionnaire des chapitres d’ISOC qui pourra peut-être vous aider. Merci.

PASTEUR PETERS :

Merci beaucoup, Caleb. Je ne veux pas prêter à la controverse, mais j’aimerais rebondir sur ce qu’a dit Amrita.

Chaque membre de l’ALAC est égal devant l’ALAC. Nous voulons que l’ICANN organise des réunions avec les différentes structures. Mais le conflit possible, c’est que la plupart des ALS de chaque RALO, lorsqu’on commence à avoir des réunions de ce type, c’est une reconnaissance. Peut-être que dans les réunions prochaines de l’ICANN, il faudrait organiser des réunions de ce type pour d’autres structures de l’ICANN, réunion générale pour tous les membres des structures ALS.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup, Pasteur Peters. J’aimerais avancer et j’apprécie donc ce qui a été dit. Et j’apprécie le fait qu’il y a des préoccupations à ce niveau. Nous allons faire des petits ateliers un petit peu plus tard, donc nous allons pouvoir soulever ces points. Je vais vous demander

d’attendre pour intervenir. J’ai la liste des personnes qui vont prendre la parole comme Sébastien et j’aimerais avoir la prochaine diapo et parler un petit peu de la vision et de la mission de l’ISOC et de l’ICANN.

Vous allez voir qu’il y a des objectifs pour l’Internet qui sont beaucoup pour les utilisateurs finaux. Ce serait des membres idéaux de l’At-Large parce que vous venez à l’ICANN avec une mission. Ceci provient de la stratégie 2030. Être une force pour le bien dans la société, c’est ce qu’on essaie d’effectuer.

Mais lorsque l’on regarde l’ICANN, c’est assez différent comme organisation, c’est très pragmatique, multipartite. On se concentre principalement à l’ICANN à non seulement protéger le système de noms de domaine et les identificateurs uniques de l’Internet, mais à faire cela dans le cadre de l’intérêt public. Il y a un alignement entre la Société Internet et l’ICANN. Et c’est ce que je dis, cela fait sens. C’est parfait comme appariement.

Le rôle de ces chapitres est sur le site Web. Vous avez cette liste pour les chapitres ISOC. Vous avez à la base les attentes pour les chapitres ISOC et les chapitres sont centraux pour notre travail. C’est la même chose avec les ALS au niveau de l’ICANN, des structures At-Large. On essaie de faire une différence au niveau local. Les membres informent les politiques et éduquent le public sur les problèmes en rapport avec l’Internet par l’intermédiaire de manifestations éducatives, fournissent des perspectives régionales, partagent un intérêt et croient en leur mission.

Ces points que vous voyez, ces activités sont très alignées avec ce qui se passe au niveau des ALS, des structures At-Large de l’ICANN. C’est très similaire. Et le fait est qu’à l’ICANN, les structures At-Large sont en rapport avec des processus, des procédures. C’est plus bureaucratique si vous voulez, plus administratif. Les structures At-Large, on les retrouve dans les statuts de l’ICANN ; c’est beaucoup plus formel à l’ICANN que d’être une structure At-Large. On va de l’informel au niveau de la Société Internet à quelque chose de plus structuré et plus formel au niveau des ALS de l’ICANN avec des groupes de travail.

Ce que nous voulons effectuer et ce que j’essaie de dire ici, c’est que sur la base des structures At-Large – et là vous avez un rapport final sur la mobilisation, le document que vous avez l’écran provient de cela et cela montre bien ce qui est requis des structures At-Large qui ont un processus très strict. Toutes les ALS, les chapitres de l’Internet Society sont des ALS, là aussi, il y a l’information des membres qui comptent beaucoup, il y a les programmes éducatifs, les informations sur les questions de l’ICANN, non seulement comprendre les problématiques, mais participer fortement au débat à At-Large et développer des politiques. C’est vraiment l’objectif et la mission et le rôle de ces ALS. Il y a tout un travail de communication de messages qui sont diffusés dans la communauté et c’est ce que vous faites également à l’ISOC. C’est tout à fait valide.

Ce que je vais faire maintenant, c’est que nous allons faire un petit atelier et travailler un peu. Mais j’aimerais donner la parole à Olga Cavalli.

OLGA CAVALLI :

Je suis du chapitre de l’Argentine. J’ai fait un commentaire dans le chat. Je pensais qu’on a plus beaucoup de temps, mais il y avait beaucoup d’activités conjointes à une époque des chapitres ISOC, et ce, pendant les réunions de l’ICANN. Je ne sais pas pourquoi cela a été abandonné, mais je crois qu’il faut utiliser le fait que nous avons des membres du conseil d’administration de l’ISOC et beaucoup de chapitres et beaucoup d’ALS qui sont réunis dans cette salle.

Je crois qu’il faut voir qu’ISOC va avoir le mois prochain un nouveau leadership et que ce serait une bonne chose que nous proposons que d’organiser des activités entre l’ICANN et l’ISOC pendant les réunions de l’ICANN serait une bonne chose. Tous les chapitres, les ALS, At-Large, nous avons tous des intérêts communs. Nous avons deux communautés qui ont des points communs et des intérêts communs. Je crois qu’il faudrait réfléchir fortement à cela et relancer ces activités qui existaient auparavant ou il y avait des rencontres lors des réunions de l’ICANN entre ces deux entités.

CALEB OGUNDELE :

Merci beaucoup, Olga, membre émérite du Conseil d’Administration. Oui, vous avez raison, je comprends tout à fait ce que vous dites. Je crois qu’il y a eu à un moment des problèmes et que nous pouvons voir ce que nous pouvons faire et comment on peut relancer peut être des activités, comment on peut s’assurer que ces activités soient durables. Parce que je sais qu’il y avait au niveau régional des réunions régionales qui se déroulaient. Peut-être qu’on pourrait pousser cela au niveau du Conseil d’Administration. On a pris note de ce que vous avez dit en tout cas, Mme Cavalli.

MAUREEN HILYARD : Je crois que c’est juste un début. Je dois admettre que moi, j’ai été présidente de l’ALAC et je voulais avoir plus de conversation entre les ALS. Cela représente tout le monde, mais on n’a jamais véritablement réussi à effectuer cela. Mais je crois que c’est un bon début ici. Il me semble que l’objectif de cette réunion, c’est d’assurer un suivi. Je ne pense pas que ce sera mon rôle, j’aimerais que ceci vienne des ALS.

CALEB OGUNDELE : Par exemple, pour revenir sur ce qu’a dit Maureen, je voudrais encourager les chapitres qui sont ici représentés. Si vous voulez que cela se déroule, faites la demande officiellement auprès du Conseil d’Administration, cela doit venir de la communauté en tant que requête. Faites cette demande et au niveau du conseil d’administration de l’ISOC nous allons essayer de pousser cela et s’assurer que cela se fasse.

MAUREEN HILYARD : J’ai pas mal de questions ici et j’aimerais vraiment que l’on réponde à ces questions. J’aimerais que Jonathan ait au moins 15 minutes pour nous parler aussi. Hadia.

HADIA EL MINIAMI : Merci Maureen.

C’est une science importante. Et j’aimerais redire que pour AFRALO, toutes les structures At-Large ALS sont valides, sont reconnues au

même niveau, que ce soit des chapitres ISOC ou pas. En ce qui concerne les chapitres ISOC dans les ALS, je pense que les structures At-Large qui ne sont pas des chapitres ISOC peuvent atteindre leur mission et vice versa. Les chapitres ISOC peuvent également beaucoup aider les structures At-Large dans leurs activités. En Égypte, je dirais que c’est ce que nous faisons. Les ALS et la fondation que je représente, notamment ici, nous sommes membres du chapitre ISOC et nous travaillons à beaucoup des problématiques qui se posent, nous travaillons ensemble.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup, Hadia. Je crois qu’en effet, il faut réfléchir à cela et il faut coordonner un petit peu plus le travail.

Sébastien, vous avez la parole.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Merci beaucoup.

Il y a quelques personnes qui ont parlé de l’ALAC. L’ALAC, c’est 15 personnes. Donc, soyons prudents lorsque l’on doit parler de l’At-Large, sinon on confond les choses.

Et deuxième point, Maureen, désolé, mais cela donne l’impression que vos structures At-Large et vos points, cela vient du rapport au final de 2022. Ce n’est pas possible parce que ça n’a pas été rédigé de cette manière. Sur la gauche, cela provient du site Web et l’autre ceci vient de vous. Vous avez noté ce qui a été dit dans ce groupe de travail de

mobilisation. Donc, je crois qu’il faut être clair parce que demain, quelqu’un va avoir cela et on va peut-être avoir des problèmes. Merci.

MAUREEN HILYARD : Oui, c’est vraiment pour les chapitres ISOC uniquement. J’aurais dû être plus claire et je vais m’assurer que ce qui sera public au niveau du PowerPoint soit un peu différent.

Caleb, vous avez des questions supplémentaires en ligne.

CALEB OGUNDELE : Non, ce n’est pas une question. J’essaie de répondre à des questions en ligne. Eduardo a dit : « CHAC, c’est le conseil consultatif des chapitres. » Nous allons pouvoir revenir là-dessus au niveau du Conseil d’administration.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Veuillez lire la question, s’il vous plaît.

CALEB OGUNDELE : Quelle question ? Oui, je vois une question : « Est-ce que nous pourrions considérer certains groupes pour faciliter les discussions et partager cela entre tous les membres ? Pourriez-vous, s’il vous plaît, partager les liens hypertextes pour que l’on puisse se joindre à ces activités ? »

Il y a une liste de diffusion des chapitres, liste de diffusion officielle pour ISOC. Si vous vous joignez à cette liste de diffusion, cela vous va vous aider pour faire des demandes, pour également atteindre le groupe

WhatsApp. Je crois que c’est la seule question que j’ai vue ici. Je ne sais pas si quelqu’un pourrait m’indiquer plus de choses.

« Il y a beaucoup de ressources financières à l’ICANN. Il y a des subventions pour soutenir des projets, des chapitres. Quels sont les différents points de soutien pour les projets des ALS ? » Maureen, vous voulez que je continue de répondre à ces questions ?

ISOC a quand même des ressources financières notables, il y a des subventions possibles pour soutenir les projets. Quelles sont les différentes formes de soutiens pour les projets des ALS au sein de l’ALAC ? Je crois qu’il y a ATLAS, je ne sais plus. Peut-être que vous pouvez répondre.

MAUREEN HILYARD :

On va revenir là-dessus. Je donne la parole à Greg Shatan.

GREG SHATAN :

Merci de me donner la parole.

J’aimerais parler autant que possible des avantages d’utiliser nos rôles en tant que chapitres ISOC pour avoir une participation plus accrue à l’ICANN et utiliser également la participation à l’ICANN pour avoir des rôles plus forts au niveau des chapitres ISOC. Je crois que c’est un sous-ensemble non pas préférentiel. Je crois qu’il y a des avantages que l’on peut retirer, par exemple la question des ressources financières. L’ICANN ne fournit pas beaucoup en tant que ressources financières pour les ALS. Il y a des fonds discrétionnaires par exemple NARALO, mais vu le nombre d’ALS qu’on a, cela ne représente rien. Il y a quelques

déplacements CROP qui existent pour se déplacer, ce peut être pour des membres individuels ou pour des membres d’ALS. ISOC fournit, même si ce n’est pas des sommes importantes, des subventions Internet, il y a un financement administratif. Cela peut être utilisé pour avoir une mission renforcée à ISOC, à Internet Society. On pourrait travailler comme cela. Il y a des missions précises pour ces chapitres du ISOC par rapport aux structures At-Large, il y a une coordination possible entre ces différents types d’entités. On peut faire des choses très spécifiques dans le cadre de l’ISOC et voir comment cela peut être utilisé pour avoir une participation accrue dans le respect de nos valeurs, et ce, dans le cadre et la sphère de l’ICANN.

On peut aller dans l’autre sens. Nous avons des réunions de synthèse et après chaque réunion de l’ICANN, c’est soutenu par des chapitres ISOC qui peuvent tout à fait parler de politique. Il y a les IGF qui se tiennent également. Il y a beaucoup de fora qui existent. Comme l’ont dit Pasteur Peters et Amrita, on peut avoir des réunions également pour parler des ALS en général et comment les ALS peuvent travailler ensemble. Mais c’est un petit peu bizarre que les ALS ne peuvent pas parler en tant que chapitre ISOC.

Par exemple, Joly MacFie était membre d’ISOC New York et a annoncé dans la liste de diffusion ISOC que cette réunion se déroulait. C’est la première fois depuis de nombreuses années qu’il y a eu des débats du rôle de l’ISOC, de Internet Society, au niveau de l’At-Large, au niveau de l’ICANN. Et je crois que faire cela tous les deux ou trois ans, cela ne suffit pas, mais ne pas le faire du tout ne serait pas une bonne idée. Il faut

continuer ce type de réunion. Il faut participer plus et notre succès sera renforcé en utilisant tous les outils à notre disposition.

Et je crois que les chapitres ISOC ont des outils que l’on peut utiliser. Ceci n’élimine pas d’autres types de discussions sur les préférences et ainsi de suite. Mais on peut parler en tout cas de nos meilleures pratiques et mettre cela en place. Je serais très content de poursuivre le dialogue, non seulement ici mais dans toute méthode de communication. Nous allons poursuivre les débats et avancer de cette manière.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup, Greg. Vous avez souligné énormément de points, surtout les questions financières et d’autres mécanismes de soutien que les chapitres ISOC et les ALS peuvent utiliser.

La dernière personne va intervenir et ensuite nous poursuivrons.

AZIZ HILALI :

Je veux juste ajouter par rapport à ce qu’a dit Greg. Effectivement, c’est très important de faire cette comparaison entre les chapitres et les ALS, surtout au niveau du financement et aussi au niveau des suivis de chaque chapitre.

Moi, ce que je trouve intéressant dans l’ISOC c’est qu’ils ont désigné un responsable régional pour les chapitres pour faire le suivi. Il y a des mesures, il y a des paramètres puisqu’on parle souvent au sein de l’ALAC des mesures si l’ALS est active ou non, ISOC ont un moyen, ils ont un directeur qui fait le suivi. Et un chapitre ISOC en fonction de ses

activités, il a un certain degré de niveau. On sait quel est le chapitre qui est plus actif que d’autres. On peut même arriver à donner une note à un chapitre ISOC et de le mettre inactif complètement. C’est important.

Au niveau du financement, ce qui est intéressant aussi chez l’ISOC, c’est que les chapitres ont un minimum de 3 000 \$ dont Greg a parlé, cela s’appelle un financement d’administration du chapitre. Ils ont un minimum à condition qu’ils soient actifs de 3 000 \$ pour administrer leur chapitre. Et il y a des niveaux du financement, des *grants*, et cela peut aller de 5 000 \$ à je ne sais plus, je crois à 50 000 \$. C’est important. C’est ce que j’avais demandé aussi pour les ALS, puisqu’on parle souvent de ce problème au niveau de l’ALAC, au niveau des ALS, qui est actif par rapport à qui, etc. Et je trouve que c’est important de mettre ceci en place, même au sein des RALO. Merci.

MAUREEN HILYARD :

Merci pour ce commentaire. Je pense que ce sera une conversation qu’il fera poursuivre dans le cadre d’un suivi, surtout si nous avons ensuite une autre réunion prévue.

Jonathan.

JONATHAN ZUCK :

Je crois que c’est une très bonne conversation. Il y a beaucoup de membres ISOC que ce que je ne pensais. Cette réunion est maintenant pleinement justifiée, nous le voyons.

La notion d’une ALS, c’est une organisation indépendante qui s’intéresse dans une certaine mesure aux activités de l’ICANN. L’ICANN,

pour beaucoup de gens, est une activité minoritaire. Vous voyez qu’il y a des activités telles que Facebook, Apple, il y a des activités minoritaires. Moi, je ne vois pas de problème pour que l’ISOC poursuive ce même chemin. Il y a évidemment la gestion des relations. Nous pourrions avoir des relations avec l’ISOC pour des thématiques qui ne s’inscrivent pas dans les ALS. Je parlais avec l’association des bibliothèques qui pourraient devenir des ALS. Il faut rester souple. Et comme Amrita et Pasteur Peters l’ont dit, nous traitons toutes les ALS de façon égalitaire. Nous souhaitons tenter des choses et c’est la responsabilité des RALO de déterminer quel est le centre d’intérêt des ALS au sein de l’ICANN. Ainsi, nous ne contactons une ALS que si elle s’intéresse à un sujet en particulier. Il faut que les gens puissent s’inscrire à ce qui les intéresse. Moi, je m’intéresse aux questions de confidentialité et de vie privée et pas aux questions de sécurité, par exemple, et la personne doit pouvoir participer à ce qui l’intéresse.

À cette réunion, je vois qu’au sein de la communauté At-Large, nous essayons de déterminer comment gérer une campagne mondiale et nous avons constaté que la communauté At-Large est vraiment large. Ce n’est pas seulement At-Large, la communauté est grande et large et elle existe dans le monde entier. Il y a beaucoup de messages qui doivent être diffusés à la population des utilisateurs finaux. Il y a des cas où il faut faire de la pédagogie, il y a d’autres cas où il faut recueillir des retours. Nous avons parlé des noms géographiques, s’ils doivent être protégés, et il faudrait pouvoir parler de ce thème à davantage de personnes. C’est quelque chose qui peut être compris par beaucoup de personnes. Pouvons-nous trouver donc des opportunités pour avoir davantage de retours ?

En ce qui concerne les campagnes, l’un de nos travaux au cours de l’année dernière, c’est ce livret de campagne. Comment gérer ces campagnes mondiales ? Comment est-ce qu’en tant que communauté, nous allons traiter les demandes ? Comment est-ce que nous allons évaluer les demandes en fonction des priorités de la communauté At-Large ? Comment créons-nous les matériaux et les documents ? Comment est-ce que nous gérons l’exécution des campagnes ? Ce livret de campagne est une ébauche de ce que nous allons, nous l’espérons, améliorer au fil des ans. À mesure que nous mènerons de plus en plus de campagnes, nous saurons ce qui fonctionne bien, ce qui ne fonctionne pas bien. Nous parlons de différents types de campagne. Il peut y avoir une campagne d’identification pour identifier les intérêts des utilisateurs finaux. Ensuite, il y a une campagne d’amplification où nous essayons de promouvoir les intérêts des utilisateurs finaux. Il y a ensuite les alertes par e-mail, il peut y avoir un arbre téléphonique, c’est une chaîne, c’est une campagne de réseaux sociaux. Et il y a les séminaires ; il y a beaucoup d’ALS et d’ISOC qui recherchent un sujet, un contenu. On essaie de trouver des sujets qui puissent intéresser des intervenants qui puissent traiter ces sujets. Il y a cette soif, cette faim de contenu. Il y a cette recherche de fournir davantage de contenus d’informations à chaque auditoire. C’est ce que nous avons vu au sein de la Journée de l’acceptation universelle. Il y a quelque chose qui ressemble à un kit : « Voilà l’événement. Voilà le contenu. Voilà comment le dispenser. » Nous pouvons aussi vous proposer un intervenant et c’est en fait un kit. Votre événement se trouve dans un kit et clé en main. On peut envisager cela dans le cadre de nos campagnes.

Et il y a la participation. Les fonds sont disponibles parfois pour les membres actifs de la communauté à At-Large, les gouvernances techniques sur la gouvernance Internet. Alors, pourquoi nous ne pourrions pas avoir des informations qui sont prêtes à être utilisées ? Je souhaite une séance sur le DNSSEC. Nous avons créé ce cours et la communauté At-Large peut donc prendre ce kit et dispenser cette formation ou ce contenu.

Ici, nous avons ce flux d’alerte qui va faire l’objet de changements. Il y a ce sous-comité At-Large pour les campagnes. Une recommandation est faite à l’ALAC qui approuve et ensuite gère la création et l’exécution de cet événement.

Combien de temps me reste-t-il ? Il une minute. Très bien, on rend bobine la vidéo. Non, cela n’a aucun sens.

Ce livret de campagne a beaucoup de ces diagrammes qui vous montrent comment nous pouvons gérer ces campagnes. Je vous encourage à prendre connaissance de ceci, à faire des commentaires et nous espérons renforcer les capacités à mesure que nous exécuterons ces campagnes. J’ai hâte de voir la participation de toutes les ALS et de tous les chapitres de l’ISOC.

Merci beaucoup de m’avoir accordé plus de temps au cours de votre séance, Maureen.

MAUREEN HILYARD :

Merci beaucoup, Jonathan. Je pense que vous nous avez fourni les ressources dont toutes les ALS ont besoin. Et j’aime beaucoup les

illustrations qui sont contenues dans ce livret. Je crois que vous y avez travaillé depuis plusieurs semaines.

Maintenant, pour terminer, nous allons examiner ce qui va suivre. La personne idéale vers qui se tourner, c’est Greg Shatan qui aime beaucoup ce genre de choses. J’apprécie les commentaires qui ont été faits, en particulier de la part de personnes qui sont au sein du système de l’ISOC et du système ALS depuis tant de temps. Il y a énormément d’expériences, beaucoup de choses à partager. Ce type de séance est utile non seulement pour les chapitres ISOC, mais pour toutes les ALS car il est souvent difficile de comprendre comment l’ALAC peut être plus efficace. Donc Greg, avez-vous une proposition ?

GREG SHATAN :

Merci. Je voudrais dire que le prochain forum communautaire se déroulera à Seattle. C’est dans le cadre de la sphère d’influence de NARALO. Nous serons dans les préparatifs pour la réunion de Seattle. Il y aura un grand nombre de réunions. Donc, la prochaine fois que nous aurons ce type de réunion, le forum communautaire serait le bon cadre. Je pense que nous pouvons suggérer que nous tenions une réunion pour toutes les ALS pour débattre de toutes les améliorations qui peuvent être mises en place pour les ALS. Il faudrait donc tenir ce genre de réunion périodiquement et je serais heureux de proposer cela à la réunion communautaire. Et cela entre dans le cadre de nos aptitudes.

CALEB OGUNDELE :

Je voudrais dire qu’il y a une forte possibilité que NARALO apporte son aide. Il y a cette possibilité que d’autres membres du conseil

d’Administration élus de chapitre participent à cette réunion. Il y a cette forte possibilité. Vous verrez des représentants élus de vos chapitres et vous pourrez échanger avec eux. Nous vous remercions, Greg, et nous anticipons avec le plaisir cette réunion si elle est organisée. Et peut-être que le président du Conseil d’Administration y participera aussi. Nous essaierons de l’obliger.

MAUREEN HILYARD :

Vous coordonnerez cela, Greg.

Merci à toutes et à tous de votre présence et de votre participation et nous vous retrouverons absolument à Seattle.

Heidi me dit qu’il y aura un espace de travail qui sera créé. C’est là que vous trouverez le livret de campagne de Jonathan. Merci.

La prochaine séance dans cette salle, c’est le DNS pour les femmes.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]